

La force d'un festival, depuis plus de vingt ans.

A l'approche de l'ouverture de la 23^e édition, **Fabienne Veya**, présidente de l'association Crescendo, revient sur ce qui fait la force de Piano à Saint-Ursanne : un engagement collectif, un territoire profondément attaché à son festival et une ambition intacte pour les années à venir.

Qu'est-ce qui fait, selon vous, la force de Piano à Saint-Ursanne ?

Ce qui me touche chaque année, c'est la formidable mobilisation qui entoure le festival. Derrière chaque concert, il y a un comité engagé, des bénévoles passionnés, des partenaires fidèles et toute une région qui contribue à faire vivre cet événement.

Bien sûr, organiser un festival de cette envergure représente un défi permanent, notamment sur le plan financier. Accueillir des artistes internationaux exige des moyens importants. Je tiens donc à remercier chaleureusement tous nos partenaires pour leur fidélité, tout en poursuivant activement la recherche de nouveaux soutiens pour accompagner le développement du festival.

Quelle place occupe aujourd'hui Piano à Saint-Ursanne dans la vie culturelle jurassienne ?

Je suis convaincue que Saint-Ursanne offre un cadre idéal pour accueillir un festival comme le nôtre. Au fil des années, Piano à Saint-Ursanne est devenu un rendez-vous incontournable de l'été jurassien.

À mes yeux, deux grands événements marquent particulièrement l'été dans notre canton : le Marché-Concours et Piano à Saint-Ursanne. Tous deux participent pleinement au rayonnement culturel, touristique et économique de la région.

Comment imaginez-vous l'avenir du festival ?

L'année **2028** marquera le **25^e anniversaire** de Piano à Saint-Ursanne. Nous souhaitons célébrer cette étape avec une édition particulièrement marquante.

Nous travaillons également à renforcer le rayonnement du festival vers **Bâle**, **Bienne** et **Soleure**, afin de séduire de nouveaux publics, tout en poursuivant les activités de Crescendo tout au long de l'année, notamment au **Théâtre du Jura**.

Quel souvenir gardez-vous le plus précieusement de ces dernières éditions ?

Chaque édition apporte son lot d'émotions, mais celle de l'an dernier restera gravée dans ma mémoire.

Nous avons eu l'honneur d'accueillir **Karine Bachmann**, directrice de l'Office fédéral de la culture, qui a été profondément touchée par la beauté du site, la qualité du concert et l'accueil qui lui a été réservé.

J'y ai vu une magnifique reconnaissance du travail accompli par nos **68 bénévoles**, dont l'engagement est indispensable à la réussite du festival.

Que souhaitez-vous que les visiteurs emportent avec eux en quittant le cloître ?

J'aimerais qu'ils repartent avec le sentiment d'avoir vécu bien plus qu'un concert.

Que la musique, le cloître, l'accueil de nos bénévoles et l'atmosphère si particulière de Saint-Ursanne leur donnent envie de revenir et de partager, à leur tour, cette belle aventure.